

G1 - LES VILLES À L'ÉCHELLE MONDIALE : LA POIDS CROISSANT DES MÉTROPOLES

Séance 1 : 1 heure

Introduction

- En 2019, 4 milliards de personnes vivent en ville, soit 55% de l'humanité.
- A l'échelle mondiale, les **villes** (espaces fortement peuplés et densément bâtis dans lesquels se concentrent la population et les activités de toute nature) ont un poids croissant : elles concentrent de plus en plus de population, elles accueillent des fonctions puissantes qui font d'elles des espaces de pouvoir à toutes les échelles géographiques.
- Certaines de ces villes sont qualifiées de **métropoles** (villes qui exercent des fonctions de commandement, d'organisation et d'impulsion sur une région plus ou moins vaste, en fonction de sa puissance) et se situent au sommet de la hiérarchie urbaine. Cependant, elles n'ont pas toutes le même rayonnement : certaines sont plus puissantes que d'autres.
- **Problématique : Comment l'affirmation de certaines villes, qu'on appelle des métropoles, recompose-t-elle l'organisation du monde ?**

I. Un processus d'urbanisation qui nourrit la métropolisation

A. La planète connaît une forte croissance urbaine

Doc. vidéoprojeté : « La répartition de la population urbaine par continent »

- En 1900, la planète comptait 260 millions de citadins (sur 1,6 milliards d'habitants) contre 4 milliards de citadins en 2019 (sur 7,6 milliards d'habitants). La population urbaine a donc été multipliée par 15 en un peu plus d'un siècle : ce phénomène est appelé **croissance urbaine** (augmentation de la population vivant en ville).
- Cette croissance s'explique par la croissance démographique mondiale (la nombre d'habitants sur la planète a été multiplié par 7 sur la même période) et par l'**exode rural** (installation en ville de population vivant jusque-là à la campagne, la plupart du temps pour trouver un emploi).

B. Une transition urbaine est en cours dans le monde

Document repère page 36 : « La transition urbaine »

- Depuis 2010, plus d'un homme sur deux vit en ville contre un homme sur dix en 1900. En 2050, deux hommes sur trois seront citadins : ce phénomène est appelé **transition urbaine** (passage d'une société majoritairement rurale à une société majoritairement urbaine).
- Les villes très peuplées se sont donc multipliées sur la planète : seules Londres et Tokyo étaient des **mégapoles** (villes peuplées de plus de 10 millions d'habitants) en 1950 ; elles sont désormais 31 en 2019. L'extension spatiale de ces métropoles a même formé certaines **mégalopoles** (espace urbanisé formé par plusieurs métropoles qui, en s'étalant, finissent par se rejoindre).

C. Une croissance urbaine inégale selon les continents

Carte pages 34-35 : « Urbanisation et métropolisation dans le monde »

Doc. 1 page 37 : « Répartition et croissance des villes d'ici 2030 »

Consigne : En analysant les documents, mettez en relation le taux d'urbanisation et la croissance urbaine dans les différents continents de la planète.

- Dans les pays développés (Amérique du Nord, Europe, Japon, Océanie), le **taux d'urbanisation** (pourcentage de population vivant en ville) est élevé mais la croissance urbaine est faible. Ceci s'explique par le fait que le taux d'urbanisation est déjà élevé (il est supérieur à 75%) et par le fait que la faible croissance démographique est faible voire négative dans ces pays.
- En Afrique et en Asie, le taux d'urbanisation est plus faible (il dépasse rarement les 50% de la population nationale) mais la croissance urbaine est particulièrement soutenue du fait de la très forte croissance démographique et de l'importance de l'exode rural.

II. Une concentration croissante des activités dans les métropoles

Doc. 1 page 28 : « Entre passé et modernité, un paysage urbain emblématique »

Doc. 3 page 29 : « Une concentration des fonctions métropolitaines et une bonne accessibilité »

Classe divisée en trois groupes pour traiter chaque sous-partie de la leçon du jour.

Pourquoi les activités se concentrent-elles au sein des métropoles ? Vous montrerez que les métropoles concentrent des fonctions de commandement variées puis vous montrerez que ces fonctions sont localisées dans certains quartiers spécifiques. Enfin, vous montrerez que les métropoles sont des nœuds de communication majeurs.

Point méthode : Organiser une partie d'une réponse à une question problématisée

- on commence par affirmer l'argument, c'est-à-dire l'idée générale ;
- puis on donne des explications en entrant dans les détails en quelques lignes ;
- enfin, on présente les illustrations qui viennent prouver que l'argument est vrai ;

A. Les métropoles concentrent les fonctions de commandement

- Les **fonctions de commandement** (ensemble des activités de décisionnelles qui se concentrent au sein des métropoles) présentes dans les métropoles relèvent du domaine économique : on trouve des sièges sociaux des grandes firmes transnationales (comme Total, première FTN française et 24^{ème} FTN mondiale) mais aussi la bourse de Paris, classée au 7^{ème} rang mondial.
- Dans les domaines scientifiques et culturels, on trouve dans ces métropoles des universités prestigieuses (comme la Sorbonne, classée au 36^{ème} rang mondial) ou des lieux culturels renommés (comme le musée du Louvre, musée le plus visité au monde).
- Dans le domaine politique, on y trouve des lieux de pouvoir à l'échelle nationale évidemment (comme les Ministères) mais aussi à l'échelle internationale (comme l'UNESCO ou le Palais de l'Élysée, où le Président de la République française reçoit des chefs d'État de gouvernement du monde entier : le 10 novembre 2018, Emmanuel Macron a reçu Donald Trump).

B. Ces fonctions se concentrent dans certains quartiers spécifiques

- Ces fonctions métropolitaines se concentrent, la plupart du temps, dans le centre de la métropole : c'est le cas à Paris, où les grands lieux de pouvoir, qu'ils soient politiques, économiques ou culturels se concentrent dans l'axe rue de Rivoli/avenue des Champs-Élysées (c'est là qu'on trouve le musée du Louvre, la bourse de Paris, le Palais de l'Élysée).
- Mais face au manque de place et au prix de l'immobiliers d'autres quartiers sont apparus, plus en périphérie : des **quartier d'affaires** (pôle économique, commercial et financier au sein d'une métropole) reconnaissables à la présence de gratte-ciel, comme celui de La Défense à Paris ou encore des **technopôles** (parc d'activité situé en périphérie d'une métropole, regroupant des activités de pointe et des établissements de recherche et d'enseignement supérieur) ; c'est le cas au Sud de Paris avec le technopôle de Saclay.

C. Les métropoles sont des nœuds de communication majeurs

- Grâce à des infrastructures de transports puissantes et variées, les métropoles sont insérées dans la mondialisation grâce à leurs aéroports internationaux (comme Roissy-Charles de Gaulle, 2^{ème} aéroport européen et 10^{ème} aéroport mondial) ou encore les trains à grande vitesse (le Thalys relie Paris à Bruxelles et Amsterdam et l'Eurostar Paris à Londres). De ce fait, elles captent des flux humains, des flux de marchandises. Grâce aux data center, elles sont connectées à Internet et captent des flux financiers et des flux d'informations.
- Les métropoles les plus puissantes, comme Paris, Londres, New York ou Tokyo, sont reliées entre elles par ces infrastructures de transport et de communication et forment un « **archipel mégapolitain mondial** » (mise en connexion des métropoles mondiales entre elles). Avec 72 millions de passagers par an, Roissy-Charles de Gaulle est le moyen essentiel par lequel Paris est connecté à cet « archipel mégapolitain mondial ».

III. Mais des métropoles à la puissance et au rayonnement inégaux

Planisphère pages 44-45 : « Les villes mondiales »

Doc. 2 page 39 : « Des métropoles, pivots dans les réseaux d'entreprises »

A. Quelques métropoles au rayonnement planétaire

- Certaines métropoles ont une influence mondiale. Ces **villes mondiales** (villes très peuplées ayant un rôle moteur dans l'économie mondiale, concentrant des fonctions de commandement et disposant d'une très grande accessibilité) se situent dans les trois pôles majeurs de la mondialisation (Amérique du Nord, Europe occidentale et Asie orientale) comme New York, Londres, Paris et Tokyo. Elles sont très peu nombreuses mais captent l'essentiel des flux de la mondialisation et sont très bien reliées entre elles et se livrent une concurrence acharnée.
- Leur puissance et leur rayonnement sont dus à leur situation dans des pays développés et à la concentration de leurs fonctions plus qu'à leur poids démographique : Amsterdam, avec 2,4 millions d'habitants, est au 6^{ème} rang des villes mondiales alors Pékin, avec ses 21,1 millions d'habitants, n'est qu'au 13^{ème} rang mondial. Ces fonctions s'appuient sur des **équipements métropolitains** (infrastructure économique, politique, culturelle ou scientifique permettant le rayonnement d'une métropole) comme des quartiers d'affaires, des équipements culturels, des nœuds de transports, des instituts de recherche.

B. Des métropoles au rayonnement continental

- D'autres métropoles ont une influence moindre mais jouent un rôle régional voire continental. Elles sont situées hors des trois pôles de la mondialisation, comme Abidjan en Côte d'Ivoire ou Manille aux Philippines. Très peuplées, elles sont moins puissantes que les villes mondiales mais elles rayonnent sur plusieurs pays (ici l'Afrique de l'Ouest ou l'Asie du Sud-Est), tout en étant motrices au niveau national (car elles sont soit la capitale politique soit la capitale économique).
- Parmi ces métropoles, on trouve aussi des métropoles peu peuplées (de 2 à 5 millions d'habitants) présentes dans les trois pôles majeurs de la mondialisation, comme Atlanta aux États-Unis ou Osaka au Japon. Elles sont proches de villes mondiales (New York et Tokyo), avec lesquelles elles sont en réseau mais avec lesquelles elles ne peuvent pas rivaliser.

C. Des métropoles au rayonnement national voire local

- Certaines métropoles ont une influence encore plus limitée. Ce sont souvent les capitales politiques de leurs pays, fonction qui leur permet de commander le territoire national. Bien que parfois peuplées de plusieurs millions d'habitants, leur rayonnement dépasse rarement les frontières de leur État. Athènes, avec 3 millions d'habitants, capitale d'une Grèce en crise économique, joue un rôle très faible en de ses frontières (et même au sein de l'UE).
- Les plus petites métropoles correspondent aux **métropoles régionales** (métropole ayant souvent le statut de capitale administrative d'une région au sein d'un État, et rayonnant sur cette région). De plus petite taille, leurs équipements métropolitains sont à l'échelle d'une région. Toulouse rayonne essentiellement en Occitanie, dont elle est la capitale administrative mais elle entre en concurrence, à l'échelle nationale, avec Bordeaux qui présente les mêmes caractéristiques qu'elle en Nouvelle Aquitaine.

Conclusion

- Le processus de **métropolisation** (affirmation des métropoles à toutes les échelles) recompose l'organisation du monde : il contribue à l'affirmation de certaines villes disposant des équipements les plus aboutis et les plus puissants et donc de certains territoires qui accueillent ces métropoles.
- La métropolisation est donc un processus particulièrement sélectif et inégalitaire qui crée une concurrence et une hiérarchie entre les métropoles elles-mêmes.